

peso a perdu la moitié de sa valeur d'avant la crise par rapport au dollar américain, avant de se stabiliser aux alentours de 6 N \$ pesos par dollar américain à la fin de 1995. Si les prévisions pour 1996 et 1997 varient, la plupart des analystes s'attendent à ce que le peso ait une valeur se situant entre 6 et 6.5 N \$ pesos par dollar américain, avec une possibilité de légère amélioration après 1996.

FIGURE 1.4
TAUX DE CHANGE : N \$ PESOS PAR DOLLAR US
(MOYENNE ANNUELLE)

| | |
|-----------|------|
| 1988 | 2,27 |
| 1989 | 2,46 |
| 1990 | 2,81 |
| 1991 | 3,02 |
| 1992 | 3,09 |
| 1993 | 3,11 |
| 1994 | 3,86 |
| Juin 1995 | 6,25 |

Source : Banque mondiale, *Économie et entreprises d'Amérique latine*, juillet 1995.

LES FINANCES PUBLIQUES

Depuis le milieu des années 1980, les finances du gouvernement mexicain sont nettement en meilleur état et mieux gérées. Le total des dépenses publiques, en pourcentage du PIB, a baissé d'un plafond d'environ 40 pour 100 en 1986 à un peu moins de 26 pour 100 en 1992. Parallèlement, le déficit budgétaire annuel de l'ensemble du secteur public a diminué de près de 15 pour 100 du PIB en 1986 à une situation de léger surplus au début des années 1990. L'état des finances publiques s'est dégradé en 1993 et en 1994, mais l'ensemble des dépenses et des revenus du gouvernement est resté à peu près en équilibre. En réaction à la crise financière de 1995, le gouvernement mexicain a adopté un nouveau programme d'austérité qui comprend d'importantes coupures de dépenses, correspondant à environ 1,6 pour 100 du PIB. Les effets combinés de ce programme et des modifications apportées parallèlement à la politique fiscale devraient générer d'importants surplus financiers pour le secteur public au cours de la période allant de 1995 à 1997.

L'amélioration des finances publiques depuis le milieu des années 1980 a été possible grâce à une variété de mesures parallèles, y compris l'imposition de limites strictes aux dépenses publiques, la réduction ou l'élimination des subventions gouvernementales, un engagement à réduire la taille de la masse salariale du secteur public et une campagne dynamique pour privatiser les industries appartenant à l'État. Cette dernière mesure a beaucoup contribué à remplir les coffres du gouvernement, puisqu'elle a généré environ 22 milliards de dollars US de revenus pour la période allant de 1983 à 1992. D'autres mesures de